

## DESSIN ANIMÉ « LAISSE LES FILLES », LES PETITS CITOYENS

Le sexisme se caractérise par le fait d'être discriminé en fonction de son sexe. Cette notion recouvre toutes les expressions et comportements qui méprisent, dévalorisent et discriminent le plus souvent les femmes. La forme la plus courante est orale (plaisanteries, commentaires sexistes, langage sexiste) ou visuelle (publicité, vidéo-clips, pornographie). Parce que certaines formes sont répandues et quotidiennes, on ne les perçoit plus comme du sexisme.

Le harcèlement sexuel et les violences sexistes sont un fait social majeur, y compris en dehors des murs de l'école. Partout dans le monde, les enquêtes sur l'ampleur des violences faites aux femmes montrent que les violences sexistes constituent un problème de santé publique important (pour la France, se reporter à l'enquête ENVEFF menée par M. Jaspard). Elles ont de profondes répercussions à court et long termes sur la santé physique et psychologique des victimes ainsi que sur leur bien-être social. En France, les enquêtes estiment qu'une femme sur dix est victime de violence(s) au sein du couple (ENVEFF, 2003 ; INSEE 2008). Selon Amnesty International, 50 000 à 90 000 femmes sont violées en France chaque année.

Les chiffres des violences relevées à l'école selon le genre révèlent que les violences sexuelles touchent davantage de victimes filles à l'inverse des autres typologies de violences.

Les violences sexistes à l'école sont à relier notamment aux représentations stéréotypées qui se forgent dès la prime enfance chez les garçons et les filles. La valorisation des stéréotypes masculins (recherche de la performance, virilité...) est intériorisée dès le plus jeune âge. Les jeunes filles sont régulièrement réduites à leur corps, à travers les médias notamment. Pour se conformer à leurs stéréotypes d'appartenance, les garçons s'arrogent le droit de préférer des violences verbales (insultes...), d'agresser sexuellement les filles ou d'humilier les garçons les plus faibles. Par le jeu et « l'humour » s'ancrent ouvertement des comportements sexistes, induisant une sous-estimation de la victimation.

Ces mécanismes génèrent des tensions, voire des violences sexistes, souvent minorées : les garçons et les filles assimilent nombre de ces violences à un jeu. Les victimes ont un seuil de tolérance trop élevé du fait, notamment, d'une intériorisation profonde des stéréotypes, largement confortée par l'ensemble de la société.

### EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DU DESSIN ANIMÉ DES PETITS CITOYENS « LAISSE LES FILLES ! »

#### Objectifs de la séquence :

- ➔ Apprendre aux élèves la différence entre assistance à personne en danger et loi du silence
- ➔ Inciter les élèves à se confier à un adulte / engager un dialogue avec les élèves

Avant de projeter le dessin animé, on peut présenter aux élèves les différents personnages des petits citoyens.

Avant la projection il est également possible de demander aux élèves ce que signifie pour eux le mot « sexisme ». On peut écrire les mots clés sur un tableau, ils serviront à amorcer la discussion.

Le dessin animé est ensuite projeté et les élèves peuvent travailler, seuls ou en groupe, autour du questionnaire.

### Avant visionnage

- Les garçons disent souvent que les filles les embêtent, les filles disent souvent que les garçons les embêtent, qu'en penses-tu ?

### Après visionnage

- Penses-tu que ce soit bien que Gaspard veuille regarder les autres dans les toilettes ?
- Est-ce qu'on peut te forcer à montrer une partie de ton corps ?
- Et toi, si tu vois un garçon embêter (ou taquiner) une fille, que fais-tu ?

Un débat peut ensuite être lancé dans la classe avec pour finalité la rédaction de quelques lignes sur une situation vécue par les élèves ou sur des différences qu'ils ressentent entre les filles et les garçons.